

mener une négociation orientée sur la prévention dans une optique de genre. L'objectif de cette action est que les différences entre les hommes et les femmes soient prises en compte dans l'évaluation des risques et le travail de prévention. Une attention particulière est accordée à l'élaboration de plateformes revendicatives pour intégrer des exigences ergonomiques dans l'organisation du travail.

3. **La diffusion**, à charge des structures nationales du syndicat : la publication de l'intégralité du travail de recherche et d'action aura lieu dès que la seconde phase sera achevée. Nous voulons monter les coûts sociaux, humains et économiques découlant du manque d'attention pour le

genre dans la prévention. Outre les représentations syndicales, nous voulons également sensibiliser les institutions compétentes afin qu'elles adoptent des politiques sensibles au genre. Cela concerne l'identification des maladies professionnelles, notamment en collaboration avec les médecins généralistes, ainsi que le renforcement de l'attention de la communauté scientifique et des organismes d'inspection. Une telle politique vise à prévenir des dommages ultérieurs pour la population féminine.

Au terme de cette expérience, nous organiserons une évaluation finale pour définir d'éventuelles initiatives ultérieures. ■

"Femmes, santé, travail" : le 4ème Congrès mondial de New Delhi

Le 4ème Congrès mondial "Femmes, santé, travail" s'est tenu à New Delhi en novembre 2005. Il s'inscrit dans le prolongement des Congrès qui se sont précédemment déroulés à Barcelone (1996), Rio de Janeiro (1999) et Stockholm (2002). Le Congrès de New Delhi a réuni plus de 700 personnes en provenance de 61 pays. La grande majorité des participants étaient des femmes : scientifiques de différentes disciplines relatives à la santé au travail, militantes syndicales, membres d'organisations féministes ou de réseaux divers qui se battent pour la santé, l'environnement, les droits sociaux et l'égalité. La confrontation d'expériences aussi diverses a permis de mettre en avant des préoccupations communes et des possibilités nouvelles de travailler ensemble tant dans le domaine de la recherche que d'initiatives concrètes de solidarité.

Au cours de ces dernières années, l'Inde s'est transformée en un centre important de production manufacturière. L'essor rapide de la production n'a pas réduit les immenses inégalités sociales. Les femmes continuent à y être astreintes à une double journée de travail pour des revenus généralement dérisoires. Les formes modernes d'oppression, liées au travail salarié dans le contexte de la mondialisation, trouvent un appui dans des formes très anciennes liées à la famille patriarcale et au système des castes. Les présentations des déléguées indiennes ont également mis en évidence la vitalité des luttes contre ces différentes formes d'oppression.

Le Congrès s'est attaché à définir une perspective de genre dans le domaine de la santé au travail. Il est impossible de résumer en quelques lignes l'ex-

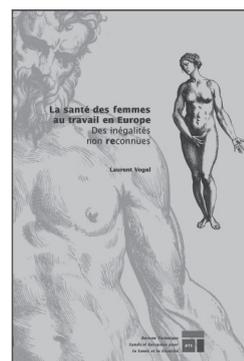
trême richesse des contributions. Deux points méritent d'être soulignés particulièrement :

- La nécessaire reconnaissance du travail des femmes constitue un problème partout dans le monde. Dans la sphère économique "visible", de nombreuses qualifications et compétences des femmes sont niées pour justifier les bas salaires. Dans la sphère économique familiale, la situation est encore pire : l'essentiel du travail non rémunéré est assuré par des femmes. Entre les deux, il existe une vaste zone grise de travail dans la sphère informelle, notamment de travail à domicile, où l'exploitation du travail féminin est particulièrement impitoyable.
- La dimension de genre ne pourra être pleinement prise en compte en santé au travail que si la parole des travailleuses est libérée. Seules les recherches participatives liées à des mobilisations sociales arrivent à renverser les anciennes visions de la santé au travail centrées sur le travail masculin.

L'expérience du 4ème Congrès a montré l'importance de consolider un réseau mondial concernant la santé au travail des femmes. On peut regretter le faible niveau de participation des syndicats européens. Certes, le fait que les travaux se déroulaient uniquement en anglais a constitué un obstacle réel. Néanmoins, une participation syndicale non négligeable de pays d'Amérique latine ou du Québec montre qu'un tel obstacle peut être surmonté. Rendez-vous a été pris pour un prochain Congrès en 2008 au Mexique.

Laurent Vogel, chargé de recherches, ETUI-REHS
lvogel@etui-rehs.org

Pour plus d'informations
sur le 4ème Congrès mondial :
www.swl-delhi.org/wwh



**La santé des femmes
au travail en Europe :
des inégalités non reconnues**
Laurent Vogel

Egalement disponible en anglais,
espagnol et italien
2003, 15,5 x 24 cm, 388 pages

A commander sur :
<http://hesa.etui-rehs.org> >
Publications